

**Son al Son**

(Cesar Perez Portillo De La Luz)

Era ya la madrugada  
 Cuando se escuchó una voz  
 Desde el fondo de la noche  
 Que melodiosa cantó.

El Son tiene la alegría  
 Del canto del tomeguín,  
 Y si tú no lo sabías  
 Es el padre del beguín.

El Son se extiende veloz  
 De San Antonio a Maisin  
 Cuando lo canta la voz  
 De Miguelito Cuni.

Mi tierra linda porque te quiero  
 A ti te canto mi Son entero. (bis)

El Son se siente muy bien  
 El Son que no tiene fin  
 Tocado por Chappottín  
 Y con versos de Guillén.

Aquel que dijo que al Son  
 Le estaba llegando el fin  
 Que no me venga llorando  
 Cuando suene el cornetín

Mi tierra linda porque te quiero  
 A ti te canto mi Son entero. (bis)

El Son es como el romerillo  
 Que conserva la salud  
 Pregúntaselo a Portillo  
 A Portillo de la Luz.

El son para que te asombre  
 Ya me lo quieren robar,  
 Me lo quieren cambiar  
 Hasta el mismo nombre.

Mi tierra linda porque te quiero  
 A ti te canto mi Son entero. (bis)

*Mi tierra linda porque te quiero  
 A ti te canto mi Son entero. (bis)*

(Improvisation vocale de Cheo Feliciano)

**Son pour le Son**

(Traduction de Fabrice Hatem)

C'était déjà le petit matin  
 Quand on entendit une voix  
 Qui, depuis le fond de la nuit  
 Très mélodieuse, chanta.

Le Son possède toute la joie  
 Du chant de notre tomeguin<sup>1</sup>  
 Et, si tu ne le savais pas,  
 Il est le père de la biguine.

Notre Son s'étend, rapide,  
 De San Antonio à Maisin  
 Quand le chante la voix si belle  
 De Miguelito Cuni.

Ma terre aimée parce que je t'aime  
 C'est tout mon Son que je te chante. (bis)

Le Son s'écoute très bien  
 Le Son qui n'a pas de fin.  
 Quand il est joué par Chappottin  
 Et avec les vers de Guillén<sup>2</sup>.

A celui qui dit que le Son  
 Arrive aujourd'hui à sa fin  
 Qu'il ne me revienne pas en pleurant  
 Quand il entend le cornetin<sup>3</sup>.

Ma terre aimée parce que je t'aime  
 C'est tout mon Son que je te chante. (bis)

Le Son c'est comme le romarin  
 Il vous préserve la santé  
 Demandez-le à Portillo  
 À Portillo de la Luz

Le Son, je vais t'étonner  
 On a voulu me le voler  
 On a voulu me le changer  
 Et jusqu'à son nom falsifier.

Ma terre aimée parce que je t'aime  
 C'est tout mon Son que je te chante. (bis)

*Ma terre aimée parce que je t'aime  
 C'est tout mon Son que je te chante. (bis)*

(Non traduite)

<sup>1</sup> Oiseau tropical présent à Cuba.<sup>2</sup> Poète afro-cubain dont certains textes sont inspirés du Son.<sup>3</sup> Instrument de musique utilisé notamment dans les fêtes de carnaval.